

Type de réunion : Réunion d'école publique

Discussion sur le constat

Numéro 06 Comment l'école doit elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Les parents s'interrogent sur la diversité des apprentissages et la quantité. Ils pensent que l'on survole trop et qu'il n'y a pas assez d'approfondissements des matières de base.

Constat : Par le passé, les titulaires du simple certificat d'études maîtrisaient mieux. l'orthographe. Beaucoup pensent que la diversité nuit à la solidité de l'acquisition des bases. Par contre une personne d'un certain âge pense que l'école a fait un bond positif énorme par rapport à ce qu'elle a connu pour ses propres enfants : les enfants peuvent évoluer, ne sont plus catalogués et peuvent s'épanouir dans les matières annexes.

Le métier évolue et on donne plus d'écoute aux enfants dans les classes : on pourrait en donner encore plus avec des effectifs réduits.

On ne peut faire abstraction des problèmes affectifs.

L'école doit s'adapter au rythme de chacun : individualiser selon les acquisitions.

Il faut accepter le décalage qui perdurera.

Faut-il que tous les enfants atteignent le même niveau en fin de CM2.

Accepter la différence en laissant une porte ouverte pour une évolution possible.

Il faut vivre avec les différences naturelles : les meilleurs ont aussi besoin de l'adulte et de communiquer avec lui.

Les enseignants doivent gérer de plus en plus de situations et problèmes familiaux.

Propositions concrètes pour trouver des moyens pour l'école :

- l'école comme ascenseur social : « ça marche »
- réorganisation des moyens financiers en faveur de l'école : moins de dépenses de prestige, une défense européenne afin de dégager des moyens pour un ministère de l'Instruction.
- collègue unique = bêtise.
- 1 éducateur spécialisé pour 5 élèves en difficulté.
- L'éducation est un partenariat entre les enfants, les parents et l'enseignant : chacun des acteurs a un rôle indispensable et complémentaire des autres.
- Il faudrait une plus grande implication des parents dans l'éducation puisque ce sont eux les premiers éducateurs auprès des enfants.
- Les classes à plusieurs niveaux pourraient être une passerelle pour permettre aux enfants de progresser à leur rythme ? mise en place d'un tuteurât entre enfants.
- Limitation indispensable des effectifs dans chaque classe.
- Attention à laisser l'enfant à sa juste place : l'enfant n'est pas ROI.
- Mise en place de soutien dès la maternelle après détection précoce des problèmes de tous ordres et pour permettre à l'enfant de se construire le mieux possible et de reprendre confiance en lui.
- L'idéal : 1 enseignant supplémentaire par école pour répondre aux besoins des cas particuliers.

Ne pas se cantonner à apprendre à apprendre mais prendre l'enfant dans toute sa dimension.

Les parents se demandent comment motiver un enfant ? Y a-t-il réellement une recette ?

Conclusion : Besoin de plus de moyens financiers, humains, et de davantage de formation.

Développement des RASED indispensable.

Numéro 12. Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'École peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

La présence des parents favorise la réussite scolaire, cependant il est difficile d'atteindre certains parents trop investis professionnellement, ou ayant eux-mêmes été en échec scolaire.

La présence des parents auprès des enfants doit être plus qualitative que quantitative. Leur rôle consiste à donner des valeurs, à apprendre les règles du comportement en société. L'institution et l'Etat ne peuvent pas tout prendre en charge.

Quand l'école alerte les parents, c'est que les enseignants ne peuvent plus trouver de solutions internes à l'école. Dans le cas de troubles comportementaux, les parents qui ne sont pas toujours objectifs, se demandent ce qu'ils peuvent faire.

Il faut privilégier la communication entre parents et enseignants et se rencontrer. Les parents sont gênés par le jargon technique de l'école (cycles et sigles divers).

L'école doit être valorisée par les médias, c'est une immense richesse dès la maternelle.

Les fédérations de parents d'élèves déplorent le manque de participation à leurs réunions. Elles pourraient cependant être des relais efficaces.

Certains parents souhaitent le retour des devoirs à la maison, actuellement certains se sentent l'obligation d'en inventer.

Numéro 14. Comment scolariser les élèves handicapés ou atteints de maladie grave ?

Interventions de deux mères d'enfants sourds/muets et d'une enseignante ancienne kinésithérapeute qui prenait en charge des enfants lourdement handicapés moteurs.

L'insertion d'un enfant handicapé moteur peut être très bonne ou très mauvaise, parfois on peut aller jusqu'à une rupture complète, il est remarqué que l'intégration des filles handicapées se passe souvent mieux que celle des garçons, elles ont le soutien affectif des autres filles contrairement aux garçons qui doivent souvent affronter des moqueries.

L'intégration doit se faire au cas par cas, en prenant en compte la détresse psychologique de l'enfant.

La structure CLIS est une bonne formule car les enfants se reconnaissent.

On ne peut pas intégrer tous les handicaps

L'intégration nécessite de nombreux moyens

- en personnels qualifiés, une auxiliaire de vie présente à la réunion souligne qu'elle n'a ni formation ni information concernant le cas de l'enfant dont elle s'occupe (secret médical). Leur action devrait être revalorisée.
- Financiers (aménagement, matériel pédagogique spécifique etc...)

Le retour dans une scolarité « standard » des enfants dont le handicap est stabilisé devrait être organisé grâce à des passerelles pour éviter son isolement.

L'idée est émise qu'à l'IUFM des élèves professeurs des écoles volontaires devraient pouvoir être formés spécifiquement pour exercer avec des élèves handicapés.

Avis d'un père d'élève :

INTEGRATION OUI,

A TOUT PRIX NON.